

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON. D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Abonnement annuel	} 10 francs.
1729 MEMBRES	

SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98

Le Bulletin n^o 2 n'a pu paraître en son temps par suite d'une grève des ouvriers typographes de la région lyonnaise.

CANDIDATS ADMIS EN LA SÉANCE DU 22 JANVIER DERNIER

M. Champion-British, M^{me} Cassou, MM. Puillet, Burnichon, Geneste, Vines, Rousset, Woldrich, Mazard, Isnard, Aulas, Babault, M^{me} Rousset, MM. Went, Guadagno, Charlier, Berquet, Giraud, Laville, Gorgus et de M. Van Straelen, chef de travaux à l'Université de Bruxelles, 14, rue des Sols, *Paléontologie, Crustacés fossiles*, parrains MM. Dérognat et Gaillard. — M. Larchevêque (Théodore), docteur en droit, avocat à la Cour d'appel, 7, rue Fulton, Bourges (Cher), parrains MM. Ravinet et Nicod. — M. Grassé (Pierre), chargé de travaux pratiques de Protistologie à la Faculté des Sciences, Montpellier, *Protistes, Acridiens*, parrains MM. Lichteinstein et Kühnholtz-Lordat. — M. Barbier (F.), pharmacien, place de l'Eglise, Charolles (Saône-et-Loire), parrains MM. Usuelli et Riel. — M. Morault (Charles), chirurgien-dentiste, 2, rue Newton, Nantes (Loire-Inférieure), *Lépidoptères*, parrains MM. Riel et Nicod. — M^{me} Muller (Suzanne), 29, rue Saint-Jean, Lyon. — M. Muller (Laurent), 29, rue Saint-Jean, Lyon, parrains M^{me} et M. Damians. — M. Ceaux (Joseph), Pouilly-sous-Charlieu (Loire). — M. Robelin (Félix), Saint-Nizier-sous-Charlieu (Loire), parrains MM. le D^r Dupont et Usuelli. — M. Wehrli (D^r Eugène), 23, Claragraben, Bâle (Suisse), *Zoologie, Entomologie, Lépidoptères*, parrains MM. Mongenet et Riel. — M. Corneloup (Antoine), pharmacien, la Clayette (Saône-et-Loire), parrains MM. Usuelli et Riel. — M. Cavallier (Camille), administrateur-directeur de la Société anonyme des Hauts Fourneaux et Fonderies de Pont-à-Mousson, 9, rue Saint-Léon, Nancy (Meurthe-et-Moselle), *Géologie*, parrains MM. Clerc et Riel. — M. Péneau (Joseph), professeur aux Facultés libres de l'Ouest, 2, rue Volney, Angers (Maine-et-Loire), *Hémiptères, Géologie*, parrains MM. Dejoux et Riel. — M. Ducroux (D^r Henri), rue Baudinot, Charolles (Saône-et-Loire), *Botanique*. — M. Thévenon, insti-

tuteur, aux Grandes-Avaises, par Châteauneuf (Saône-et-Loire). — M. Panet, professeur à l'École Normale, Angoulême (Charente), parrains MM. Usuelli et Riel. — M. Feldmann (Jean), étudiant, 72, rue Gay-Lussac, Paris (5^e), parrains MM. Mizraki et Riel.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Lundi 12 Février 1923, à 20 heures.

1^o Vote sur la candidature de :

M. Chopard (Lucien), docteur ès sciences, 2, square Arago, Paris (13^e), *Orthoptères*. — M. Marceron (L.), interne des Hôpitaux de Paris, Hôpital marin de San-Salvador (Var), *Coléoptères* [après janvier, 131, avenue du Roule, Neuilly (Seine)]. — M. Léon-Hilaire (Frère), professeur au Pensionnat de Lés-les-Bains (Val d'Aran), *Coléoptères*; adresse postale : Frère Ligorius, Fos (Haute-Garonne), pour le Frère Léon-Hilaire. — M. Rallet, professeur de sciences à l'École supérieure, Montmorillon (Vienne), *Botanique*, parrains MM. Simon et Riel. — M. Portevin (Gaston), 79, rue des Martyrs, Paris (18^e), *Silphides (sauf Cadernicoles), Liodides et Clambides du globe*. — M. Béguin (Louis), château de Rigault, par Vallon-en-Sully (Allier), *Coléoptères*. — M. Scellier (L.), 4, avenue Philippe-Auguste, Paris (11^e), *Entomologie générale, Coléoptères, spécialement Rhynchophores*. — M. Bussy (D^r L.), Lubersac (Corrèze), *Coléoptères*. — M. Agnus (A.), lieutenant-colonel en retraite, 1, rue Serpente, Orléans (Loiret), *Coléoptères*, parrains MM. Riel et Nicod. — M. Richelmi, pharmacien, Entreveaux (Basses-Alpes), *Champignons (Basidiomycètes et Discomycètes, Cryptogames vasculaires, Phanérogames)*, parrains MM. Riel et Pétrequin. — M. Zacheo (Laurent), Pouilly-sous-Charlieu (Loire). — M. Corneloup (Clément), Pouilly-sous-Charlieu (Loire). — M. Dumont (Henry), Pouilly-sous-Charlieu (Loire), M^{me} Marteau, 12, rue Mulsant, Roanne (Loire), marraines M^{mes} Monchanin et Usuelli. — M. Goutaudier (l'abbé), professeur à Rossins (Loire), curé de Mailly (Saône-et-Loire), parrains MM. Riel et Tuloup. — M. Bruneteau (Lucien), instituteur, Chevanceaux (Charente-Inférieure), *Botanique*, parrains MM. Riel et Pétrequin. — M. Ferré (D^r Louis), 1, quai de la Pêcherie, Lyon, parrains MM. Pétouraud et Bonnamour. — M. Rougé (Emmanuel de), 63, rue de la Faisanderie, Paris (16^e), *Ornithologie*. — M. Touzineau, chef d'escadron, 27, rue Angel-Albert, Angoulême (Charente), *Lépidoptères*, parrains MM. Clerc et Riel. — M. Mayoux (abbé), curé de Pouilly-sous-Charlieu (Loire), parrains MM. Usuelli et Riel. — M. Sella (Ambroise), Pouilly-sous-Charlieu (Loire), marraines M^{mes} Monchanin et Usuelli. — M. Chazal (Eugène), Mably (Loire), parrains MM. Chatagnier et Usuelli. — M. Liautaud (D^r Julien), Entreveaux (Basses-Alpes), *Biologie*, parrains MM. Riel et Pétrequin.

2^o Présentation de :

M. Lemarchand (Julien), agrégé des Sciences naturelles, professeur au Lycée Ampère, 19, rue Childebert, Lyon, par MM. Vancy et Pelosse. — M. Morin (Emile), pharmacien, Gévelard (Saône-et-Loire), par MM. Usuelli

et Riel. — M. Rouquet (Pierre), notaire, Ambronay (Ain), *Minéralogie, Paléontologie, Préhistoire*. — M. Gruardet (F.), colonel d'artillerie, 2, rue du Four-au-Roi, Bourges (Cher), *Coléoptères*. — M. Abot (A.), 32, rue de Fleury, Le Mans (Sarthe), *Botanique, Entomologie générale*. — M. Chéneau (Auguste), Boussay (Loire-Inférieure); *Entomologie*, par MM. Morault et Riel. — M. Salis (D^r A.), 14, rue Bab-Azoun, Alger, *Lépidoptères paléarctiques*, par MM. Touzineau et Riel. — M. Glais (D^r R.), 24, rue de la Loi, Vannes (Morbihan), *Lépidoptères, Conchyologie*, par MM. Clerc et Riel. — M. Lebuy (Jean), pharmacien, la Clayette (Saône-et-Loire), par MM. Usuelli et Riel. — M. Bersot (Eugène), Gare 14, le Locle (Suisse), *Zoologie*, par MM. Mongenet et Riel. — M. Armanet, directeur d'école, Saint-Marcellin (Isère), *Botanique, Mycologie*. — M. Hill (Arthur-William), director of the Royal Botanic Gardens, Kew, Surrey (Angleterre), par MM. Riel et Pétrequin.

3^o Compte rendu de la gestion du trésorier.

4^o Communications diverses.

Exonération — M. H. BUTTGENBACH, M. le D^r A. PICTET se sont fait inscrire comme membres à vie.

Dons aux Annales. — M. ABENDANON a fait un don de 500 francs pour les *Annales* ; un autre collègue, qui désire garder l'anonymat, a fait un don de 300 francs avec la même destination.

Bibliothèque. — M. CHOISY a fait don d'un lot de volumes anciens : *Flora taurinensis*, Balbis, 1806 ; *Methodus Lichenum*, 1803 ; *Flora carnio-lica*, Scopoli, 1760-1772 ; *Nouvelle Flore des environs de Paris*, Mérat, 1836 ; *Flore lyonnaise*, Balbis, 1828 ; *Botanica gallicae*, Duby, 1828 ; *Histoire des plantes du Dauphiné*, Villars, 1786 ; *Histoire des Plantes*, Gilibert, 1806. — M. BUTTGENBACH, de deux fascicules de ses ouvrages et M. HERMANN-KNOCHE, de *Flora balearica*, II, 1922. Tous nos remerciements.

Cotisations de 1923. — Les membres sont invités à s'acquitter dans le cours du premier trimestre de l'année, en faisant parvenir leur cotisation (10 francs), soit par chèque postal (C. C. 101.98, Société Linnéenne, Lyon), dont le coût n'est que de 0 fr. 15, affranchissement compris, soit par mandat-poste au nom du trésorier, M. RAVINET, 11, rue Franklin.

La cotisation des membres honoraires est de 20 francs.

Il est rappelé qu'on peut s'exonérer de toute cotisation mensuelle moyennant un versement unique de 125 francs (membre à vie), ou 250 francs (membre honoraire à vie).

Avis. — Par suite de la fusion de la *Société Linnéenne* et de la *Société Botanique*, nos membres peuvent se procurer, à des prix avantageux, tout ou partie des *Annales de la Société Botanique de Lyon*. S'adresser, pour renseignements, à M. THIÉBAUT, 5, rue des Marroñniers, Lyon.

Sur un cas de dépigmentation (ictérisme) chez une larve de Lamproie.

Parmi 130 larves Ammocètes de *Petromyzon Planeri* Bloch de tailles diverses pêchées, à toutes les époques de l'année, dans un ruisseau des environs de Nancy, j'ai rencontré un individu dépigmenté de 13 cm. 5 de longueur totale ; les téguments, d'un jaune abricot uniforme, laissaient voir, par transparence, la masse hépatique brune, le cœur, dont on pouvait suivre les pulsations, les vaisseaux sanguins superficiels, qui formaient une auréole rouge autour de chaque orifice branchial et de minces filets entre les myomères ; les rayons des nageoires et le trou naso-pituitaire apparaissaient en blanc ; les globes oculaires, vus à travers la peau, n'étaient pas colorés. L'animal capturé en février, est mort accidentellement au laboratoire dix mois plus tard, avant sa métamorphose. Cette dépigmentation, toujours très rare chez les Poissons, n'a été signalée, à ma connaissance, que par deux auteurs chez les Cyclostomes : chez la Lamproie adulte *Petromyzon Planeri* Bloch, par E. FESTA (*Boll. Mus. Zool. Anat. comp.*, Torino, XV, n° 367, 2 p., 1900) et chez trois Myxinoïdes américains ou japonais, appartenant au genre *Homea* (*Bdellostoma*), par B. DEAN (*Amer. Nat.*, XXXVII, 295-298, 1903). — Paul REMY.

SECTION D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE

Séance du Samedi 6 Janvier

1^o Discours du Président sortant et du Président entrant.

2^o Communication de M. CONSTANTIN : *Les Tables de bronze de Coligny.*

L'inscription gravée sur la table en bronze, trouvée à Coligny, est en gaulois, c'est un calendrier comprenant cinq années de douze mois de vingt-neuf ou trente jours, plus deux mois complémentaires de trente jours chacun, placés, l'un au début de la première année, l'autre au milieu de la troisième. Les deux mois complémentaires rétablissent la concordance entre l'année qui était lunaire chez les Celtes, comme chez tous les Aryens et l'année solaire dont la connaissance leur serait venue des Babyloniens, antérieurement à l'histoire. L'addition de douze jours par an qui en résulte a laissé des traces dans certaines traditions françaises, notamment en Bretagne. Elles sont à rapprocher des traditions germaniques, vraisemblablement empruntées aux Celtes et aussi de traditions indoues, ce rapprochement fait penser qu'à l'époque néolithique, celle où, d'après l'opinion actuelle des linguistes, les langues aryennes se formèrent, les migrations des brachycéphales venus d'Asie-Mineure n'entrèrent pas en contact avec les plus septentrionaux des peuples qui les parlaient et constituaient encore une sorte d'unité linguistique dans la zone mitoyenne entre l'Europe centrale et l'Europe orientale.

3^o Communication de M. ERNEST CHANTRE : *Populations ayant occupé le camp retranché de Larina, près Crémieu (Isère).*

Ce camp ne fut pas un oppidum gaulois, mais fut occupé par les Gaulois, puis par les Romains.

Ultérieurement, ce furent les Burgondes qui ont, en quelque sorte, signé leur présence par des sépultures en dalles brutes et dont les documents ostéologiques permettent d'affirmer, d'autre part, le séjour prolongé en ce point du Dauphiné.

4^o Renseignements fournis par M. CHANTRE sur différentes questions d'actualité :

a) Résultats des fouilles poursuivies en Grèce par l'Ecole française ;

b) Découvertes préhistoriques d'Ipswich (Angleterre, Norfolk). Il s'agit de silex paléolithiques trouvés dans un terrain d'âge pliocène.

Le Dr MAYET fait remarquer que ces découvertes de M. Reid MOIR ne doivent être acceptées qu'avec une extrême prudence. Elles reculent tellement loin la migration humaine ayant amené l'homme paléolithique sur notre sol européen que la certitude ne peut être acquise qu'avec des documents plus nombreux, plus probants.

c) Découvertes archéologiques en Egypte, dans la vallée des Rois, à Thèbes, de la sépulture d'un roi de la XVIII^e Dynastie (1350 avant J.-C.).

5^o Présentation, par M. Ernest CHANTRE, du récent ouvrage publié dans la collection Payot, par le professeur CAPITAN : la *Préhistoire*.

SEANCE GÉNÉRALE DU 8 JANVIER

M. CHIFFLOT, président sortant, retrace, dans ses grandes lignes, l'histoire de la *Linnéenne* pendant l'année écoulée.

En janvier 1922, nous étions 913. En janvier 1923, nous sommes 1.684. Cet accroissement de 771 membres est dû, pour la plus grande part, à l'activité et au dévouement du Dr RUEL, notre président d'honneur.

Notre Société a eu le grand honneur de recevoir la *Société Mycologique de France*, lors du Congrès d'octobre 1922. Ce Congrès, présidé par le professeur Guiart, a obtenu le plus grand succès : il a été suivi d'excursions très intéressantes et de très cordiales réceptions à Tarare et à Vienne.

Nous avons organisé deux expositions : une au printemps ; la seconde à l'automne. Ces expositions ont obtenu le plus vif succès et nous ont amené un grand nombre d'adhérents.

D'autres expositions très réussies ont été également organisées par nos groupes à Vienne, Roanne, Villefranche, Pouilly-sous-Charlieu.

Nous avons reçu une trentaine de mémoires, à fin de publication dans nos *Annales*. De nombreuses communications orales ont été faites.

Nous avons accru le nombre de nos échanges avec l'étranger. Nous avons accueilli, avec joie, deux Sociétés lyonnaises : la *Société Botanique* et la *Société d'Anthropologie* ; et désormais nous unissons nos efforts pour le même idéal scientifique.

Enfin nos fêtes du Centenaire, célébrées sous les auspices de M. le Préfet du Rhône et de M. le Maire de Lyon, ont affirmé que notre situation était désormais bien assise.

M. le Dr BONNAMOUR, nouveau président, rend hommage à M. Chifflot dont le zèle et l'activité ont su amener la *Linnéenne* à un haut degré de prospérité.

Il voudrait que nous arrivions à faire aimer par tous les sciences naturelles qui prennent une part de plus en plus prépondérante dans la vie moderne. Il cite l'exemple de Pasteur dont les travaux ont révolutionné la médecine, créé une pathologie nouvelle et permis de sauver un nombre incalculable de malades, puis celui de Laveran dont les découvertes ont permis d'aborder avec succès la colonisation.

A côté de ces génies, il y a place pour tous ; tout travail est utile : « Travail et persévère, a dit Pasteur, le travail seul profite au citoyen, à la Patrie ».

Un mémoire de M. J. LAMBERT, sur quelques échinides fossiles de Cuba, est présenté aux fins de publication.

Le D^r RIEL signale la présence de *Cantharellus umbonatus*, Pers., dans les trois localités suivantes : Lamure-d'Azergues (Rhône), forêt de Pramenoux, sous *Abies pectinata*, D. C.. Récolte du 17 septembre 1905, par M^{lles} Albessard et Marie Renard. Les échantillons de cette récolte ont été vus par Boudier qui a accompagné sa détermination de la remarque suivante : « Espèce très souvent prise pour un *Clitocybe*, mais à lamelles épaisses et rameuses ».

Le Mont Pilat (Loire), sous les sapinières. Récolte du 22 octobre 1922, par M. Joseph Perret.

Saint-Bonnet-des-Quarts (Loire), dans une clairière de bois de pins. Récolte du 1^{er} novembre 1922, par M. Bouvet. Les échantillons de cette dernière localité figuraient à l'exposition de Vienne.

Cette chanterelle se reconnaît facilement à sa forme générale élancée, son chapeau bistre à petit mamelon pointu et ses lamelles blanches se tachant de rose.

M. РОУСПЕТ a observé que dans les échantillons jeunes le mamelon est pointu, tandis qu'il s'atténue et arrive à disparaître dans les échantillons adultes

Communication de MM. GAUTIER, BONNAMOUR et CIEFFLOT, sur l'évolution du *Tingis Pyri*, avec projections de M. Veyre.

L'évolution de cette petite punaise qui cause des dégâts considérables aux poiriers et aux pommiers de la région lyonnaise a été très peu étudiée et est très mal connue. Faisant son apparition dès les premiers jours de printemps sur la face inférieure des feuilles, les deux sexes s'accouplent dès cette époque ; la ponte se fait cinq à six jours après l'accouplement. La femelle dépose les œufs à la face inférieure des feuilles, en les entourant de ses déjections. Ce sont de petites taches noires que la plupart des auteurs avaient pris pour des galles ou pour l'exsudation de la sève. Dix-sept jours après la ponte, les larves sortent de l'œuf en soulevant l'opercule qui coiffe son extrémité supérieure. Les larves subissent, tous les trois à cinq jours, cinq mues consécutives, jusqu'à la transformation à l'état d'insecte parfait. Elles sont pourvues, sur tout le corps, d'expansions d'autant plus fortes qu'elles avancent en développement ce qui leur donne un aspect des plus curieux. A chaque mue elles laissent, à la face inférieure des feuilles, la dépouille qu'elles viennent d'abandonner. Dès la sortie de l'œuf, pourvues d'un rostre puissant, elles se mettent à sucer la sève.

Tout l'été les accouplements, les pontes et les mues se succèdent et s'enchevêtrent. Les feuilles des arbres attaqués, deviennent jaunes, grisâtres, se dessèchent ; le développement des fruits s'en ressent et les arbres même ne

tardent par à languir lorsqu'ils sont envahis par de multiples colonies de cet insecte.

M. POUCHET présente les champignons suivants :

Sarcoscypha Coccinea. Récolte abondante et précoce de cette espèce que l'on trouve habituellement au printemps, deux spécimens ont l'hymenium d'un beau jaune orangé. Récolté à Saint-Maurice-de-Beynost (Ain).

Tricholoma Argyraceum Bulliard, récolté à Saint-Maurice-de-Beynost.

Tricholoma Conglobatum Witt, récolté au fort de Montessuy par M. W. Campens.

Lenzites trabea Pers, récolté à Saint-Maurice-de-Beynost.

Merulius papyrinus Bulliard, récolté à Saint-Maurice-de-Beynost.

Auricularia Cucullata Brand, récolté à Lyon, place Saint-Pothin, sur *Hilanthus glandulosa*.

SEANCE GÉNÉRALE DU 22 JANVIER

M. RIEL présente les lépidoptères suivants du genre *Earias* Hübner (famille des *Noctuidæ*, sous-famille des *Acontianæ*) :

Earias chlorana Linné. Ile du Grand-Camp, Vaux-en-Velin et Saint-Fons (Rhône), Fontgaillarde (Basses-Alpes). Chenille sur *Salix viminalis* et sur d'autres espèces de *Salix* dont elle lie et recourbe les feuilles. Les chenilles de l'Ile du Grand-Camp et de Saint-Fons, récoltées respectivement les 23 juin 1903 et 3 juillet 1907, ont donné leurs papillons respectivement le 10 juillet et du 19 au 23 juillet. La chenille de Vaux-en-Velin, récoltée le 20 août 1909, a donné son papillon le 25 mai 1910. Ce dernier, issu d'une chrysalide ayant passé l'hiver, est d'un vert beaucoup plus jaune que les quatre de l'Ile du Grand-Camp et de Saint-Fons, qui sont d'un vert plus franc.

Earias vernana Hübner, Lyon, à la partie supérieure du chemin des Deux-Amants, un échantillon très frais pris sur un pilier de reverbère, le 13 mai 1912. C'est la première fois que cette espèce est trouvée à Lyon. Elle avait été signalée antérieurement par Homberg, à Digne (Basses-Alpes). Elle n'est indiquée comme se trouvant en France par aucun des ouvrages généraux sur les lépidoptères, même les plus récents, qui ne l'indiquent qu'en Poméranie, Silésie, Galicie, Hongrie, Auriche et Piémont.

Earias insulana Boisduval, Kaolack (Sénégal): Récolte de G. Melou. Espèce très répandue dans les régions tropicales de l'Ancien Monde et pouvant être très nuisible au coton (*Gossypium herbaceum*) qui est une de ses plantes nourricières. Elle ne paraît pas dépasser, dans la direction du Nord, la Sicile et le sud de l'Espagne.

Earias cupreoviridis Walker, Kaolack (Sénégal). Récolte de G. Melou. Espèce répandue en Afrique et en Asie.

M. LE PRÉSIDENT fait part, à la Société, d'une demande de M. Usuelli, fondateur de notre groupe de Pouilly-sous-Charlieu. M. Usuelli serait reconnaissant à ses collègues qui voudraient bien faire don à ce groupe de leurs ouvrages en double pour aider à constituer une bibliothèque scientifique.

SECTION BOTANIQUE

Séance du 23 Janvier

M. G. COUTAGNE communique des échantillons de l'hybride des *Quercus ilex* et *Q. coccifera* provenant de sa propriété de Roussel (Bouches-du-Rhône). Trois pieds spontanés existent dans cette propriété ; le plus âgé donne des fruits abondants et M. Coutagne a pu ainsi obtenir environ 30 pieds de semis. Toutefois ceux-ci sont encore trop jeunes pour que l'on puisse apprécier la diversité de leurs formes.

Le chêne vert et le chêne kermès sont des espèces très variables, aussi leurs hybrides sont ils eux-mêmes très polymorphes. Celui de Roussel étant à maturation annuelle se rapproche à ce point de vue du chêne vert et peut, par conséquent, être identifié à *Quercus Auzandei* G. G., var. *agrifolia* (*Q. agrifolia* Trabut).

M. Coutagne analyse ensuite une note de L.-A. Dode dans la *Revue d'histoire naturelle appliquée*, intitulée : « Considérations sur l'acclimatation des arbres et les hivers rigoureux ». Il en tire la conclusion qu'on ne doit pas s'exagérer les succès partiels de l'acclimatation et que celle-ci, conduite rationnellement et bénéficiant de l'expérience acquise, est susceptible de donner des résultats fort intéressants.

Echanges, offres et demandes

Les membres qui désireraient que leurs annonces soient répétées devront acquitter, entre les mains du trésorier, un droit de 2 francs par ligne et par annonce.

M. GUY BABAULT, 10, rue Camille-Férier, Chatou (Seine-et-Oise), demande à acquérir ou échanger des Coléoptères *Cicindelidae* contre d'autres insectes d'Europe, Asie, Afrique. Faire offre.

M. EMILE GIRAUD, Cussac-en-Médoc (Gironde), cherche déterminateur pour les groupes suivants : *Cryptophagidae*, *Phalacridae*, *Lathrididae* et *Cisidae*, de la Gironde.

M. P. PETITCLERC, 6, rue du Lycée, à Vesoul, désirerait correspondre avec des *Ornitologistes* de France et de l'Étranger, au sujet de la migration de la bécassine double (*Gallinago major* Gmelin).

M. E. ISSLER, 13, rue de la Semm, Colmar (Haut-Rhin), serait très désireux de connaître :

1° Une Flore des régions de l'Aisne et de la Champagne ;

2° Un travail bryologique concernant les montagnes de France.

M. DE BONNAL, à Montgaillard (Hautes-Pyrénées), désire échange, achat et vente d'échantillons minéralogiques ; offre plantes et coléoptères des Pyrénées.

M. A. THERY, Institut scientifique, Rabat (Maroc), préparant une révision des Buprestides du nord de l'Afrique, serait reconnaissant à ceux de ses collègues qui voudraient lui communiquer des matériaux d'étude.

Le Gérant : O. THÉODORE.